

Influence des deuils et des traumatismes sur l'adaptation et les apprentissages scolaires des enfants : cas de la Commune d'Oicha (RD Congo) et ses environs

Par Paluku Manyenze Charles

Assistant à l'Institut Supérieur Pédagogique d'Oicha/RDC

Abstract

This article treats the influence of mournings and traumas on the learning and adaptation of children at school. The focus is in the Township of Oicha and its neighboring. Oicha being the chief town of Beni territory faces attacks of ADF/NALU since 2014. Mournings have created sorrow all over Oicha. So far, Children of school ages are performing behaviors which are not helpful in their learning due to traumas caused by an unlimited number of mournings. Teachers have pains to teach learners of these categories for, they are not easy to handle. Due to mournings and traumas, there are learners in difficulty of learning, agitated learners, weeping learners, demotivated learners, aggressive learners and sorrowful learners.

In view of this, school authorities as well as teachers of these learners should pay a particular attention at these kinds of learners. It is really a duty that every teacher should take into account; in order to save children of this massacre generation and give them a chance of being future responsible. This article will show how to deal with such kind of learners.

Résumé

Cet article traite de l'influence des deuils et traumatismes sur l'apprentissage et l'adaptation des enfants en âges scolaire. Il se focalise en commune rurale d'Oicha et ses environs. Oicha étant le chef-lieu du territoire de Beni, fait face aux attaques d'ADF/NALU depuis 2014. Les deuils ont créé des peines dans tout Oicha. Dès lors, les enfants d'âges scolaires sont en train de présenter des comportements qui ne sont pas promettant et qui sont causés par les deuils et traumatismes. Les enseignants ont des peines d'encadrer les apprenants de cette catégorie, puisqu'ils ne s'adaptent pas facilement. Suite aux deuils et traumatismes, on constate des apprenants en difficultés d'apprentissages, des agités, des pleurnichards, des démotivés, des agressifs et des apprenants tristes.

En vue de ceci, les autorités scolaires tout comme les enseignants encadreurs de ces enfants, devraient fournir une attention particulière à ces enfants apprenants en problème. C'est vraiment un devoir auquel chaque enseignant devrait tenir compte en vue de sauver les enfants de cette génération des massacres. En les accorder une chance de devenir des futurs responsables. Cette article, nous l'espérons, montrera comment prendre en charge cette catégorie d'apprenants.

Date of Submission: 02-04-2022

Date of Acceptance: 16-04-2022

I. Introduction

Le fait de perdre ou de se séparer définitivement d'un être cher à soi, d'un espace à soi, un objet qu'on avait en Cœur conduit au deuil. Le deuil est toujours douloureux à tout être humain quel que soit l'âge de ce dernier. Le deuil est plus compliqué chez l'enfant en âge scolaire à cause de l'immaturation. Il était donc capital de focaliser nos recherches dans ce domaine en vue de tirer l'attention des encadreurs des enfants en âges scolaires. Beaucoup plus, la situation qui se vit à Oicha et ses environs, nous incite à produire pareil article traitant des deuils et traumatismes face à la scolarité des enfants vivant dans la commune d'Oicha ; chef-lieu du territoire de Beni qui depuis 2014 subit des deuils de toutes catégories. Les enfants de cette entité vivent le calvaire des ADF/NALU du jour au lendemain. Ils ont été témoins des guerres et ont été déplacés dans le périmètre de leur commune, fuyant d'un quartier à un autre.

Lorsqu'il y a toujours des effets négatifs sur les sujets qui subissent les deuils en long termes, on parle des traumatismes. L'impact qu'à ces événements à leurs victimes, produit par les actions troublantes ne favorise pas que les enfants du milieu s'adaptent à la formation scolaire. Les enseignants, qui sont les premiers encadreurs des enfants, doivent fournir beaucoup d'efforts en fait que ces enfants se retrouvent dans leurs apprentissages. Il est vrai que cette tâche est difficile, s'il n'y a pas d'efforts bien consentis par tous les cadres de l'éducation, on aboutira aux enfants non récupérables qui, soit troubleront le futur de la commune, soit seront une charge lourde pour ladite commune ! Déjà de nos jours on commence à sentir les séquelles des traumatismes et deuils imposés aux enfants de la communes d'Oicha dans leurs apprentissages scolaires : il y en a ceux qui rêvent en classe, qui ne

sont plus capables de fournir d'efforts, qui sont agités, qui ne craignent plus la mort ... étant donné qu'on ne sait jusqu'où ira cette fameuse guerre d'ADF/NALU. N'est-il pas prudent d'attirer l'attention des encadreurs des enfants en âge scolaire ? N'y a-t-il pas des solutions aux signaux que présentent nos enfants en âges scolaires ayant subi des deuils atroces et traumatismes ? Voyons comment nous y prendre avant qu'il ne soit tard.

1. Méthodologie du travail

Pour arriver à la réalisation de cet article, nous avons utilisé trois techniques : nous avons lu des livres en rapports avec les deuils et traumatismes des enfants en âges scolaires. Cette technique est dite documentaire. Pour trouver l'exactitude de nos hypothèses, nous avons fait une observation dans un organisme qui encadre les enfants vivant avec des traumatismes et endeuillés. Nous avons donné un questionnaire d'enquête aux encadreurs de ces enfants. C'est la technique d'interview.

2. Objectif de la Recherche

Nous avons constaté qu'il y a des troubles dans le chef des enfants en âges scolaires vivant à Oicha et ses environs. Ces apprenants affichent des comportements tel que ceux causés par les deuils et traumatismes, pouvant impacter négativement sur leurs apprentissages. Cet article se veut les objectifs d'aider les encadreurs à découvrir ces genres d'enfants touchés par les deuils et traumatismes et leurs fournir des techniques de les récupérer enfin qu'ils s'adaptent à l'apprentissage scolaire malgré les deuils et traumatismes, enfin qu'ils affichent un comportement similaire à leurs pairs.

3. Enoncé du Problème

Il y a eu environ douze ans de massacres dans le territoire de Beni. Oicha étant le chef-lieu de cette entité, est dès lors le centre de déversement de tous les déplacés de guerres qui se passent à ses environs. Les deuils et traumatismes causés par cette guerre quasi-éternelle sont en train de perturber l'apprentissage scolaire des enfants. Au lieu que les enfants assistent calmement aux cours, on assiste en majorité-près dans les salles de classe : aux enfants agités, enfants agressifs, enfants pleurnichards, enfants en difficulté d'attentions, enfants démotivés et enfants tristes. Ça donne du pain sur la planche aux encadreurs des enfants en âges scolaires ; qui du reste, ne sont pas épargnés des tristes qualifications mentionnées. Étant donné que l'avenir d'une nation dépend de la formation des enfants qu'englobe celle-ci. Est-il possible que l'apprentissage se passe bien dans le climat des deuils et traumatismes ? L'adaptation scolaire des enfants en deuils et sous traumatismes est un défi, et comment y remédier ? Il serait vraiment important que les encadreurs fassent des sacrifices pour résoudre ce fléau en format d'une bombe en retardement.

4. Deuil et Traumatismes en Commune rurale d'Oicha et ses Environs

Bien avant la situation des massacres à Oicha et ses environs, les enfants apprenaient dans des conditions bien passables. Il y avait des bons résultats dans l'apprentissage des enfants et aucune école ne se lamentait quant aux comportements des apprenants. Hélas ! Le bouleversement a commencé en Octobre 2014 vers la localité de Tenambo, au village Kalebya. C'est bien là qu'on a assisté au premier deuil dans les environs d'Oicha avant que ça ne devienne normale de voir les corps découpés en morceaux tel qu'on le fait à la boucherie. Les traumatismes et frustrations avaient commencé à envahir les esprits des congolais vivant la commune d'Oicha et ses environs. De 2014 à nos jours, le gouvernement a beau pris des décisions pouvant calmer les tueries mais en vain. Le comble est que personne ne peut s'habituer aux malheurs si non, les habitants d'Oicha et ses environs en feraient déjà une expérience.

Ces enfants en âges scolaires se sont vus abandonnés par leurs encadreurs qui étaient soit en fuite soit en grèves de réclamation de paix. Ces mêmes enfants voulant se révolter, ont adhéré vainement au risque de leur vie à des mouvements des groupes de pressions. Sans risque d'être contredit, il y a lieu de conclure qu'il y a déjà des deuils dans chaque famille résident dans la commune d'Oicha ; laquelle commune accueille tous les déplacés des atrocités de ADF/NALU. On compte des deuils de massacres en cinq par mois en moyenne depuis 2014¹ ceux qui en souffrent sont les enfants en âges scolaires ayant perdu leurs parents, frères, sœurs, ... Ils sont à la fois innocents, vulnérables et dépendants. Alors qu'ils devraient être bien encadrés, en jouissant de l'affection de leurs parents et se réjouir comme tout enfant, ils se nourrissent des traumatismes et deuils interminables ; ce qui trouble leurs parcours d'apprentissage scolaire. Désormais, leur avenir est incertain, leur espoir est carrément bloqué et flou. Pour qu'ils aient un peu d'espoir, il leur faut un encadrement soutenu par des spécialistes à la matière.

¹ Rapport des massacres et Génocides fait aux congolais à l'Est de la RDC

5. Caractéristiques des deuils et traumatismes chez les enfants

Le mot deuil est défini comme une affliction, peine éprouvée suite au décès de quelqu'un. De l'autre côté, la même source définit le trauma comme une blessure, lésion produite par un impact physique, mécanique². Il y a certains signes qui se manifestent chez les enfants en âges scolaires ayant subi les deuils et traumatismes. Ceci n'est pas seulement pour le cas de la commune d'Oicha mais aussi pour le monde entier. Le deuil chez l'enfant ressemble à celui de l'adulte. Il est plus compliqué à cause de l'immaturité affective et cognitive de l'enfant ; chez l'enfant, le deuil dépend de la conception de la mort³ mais aussi de l'éducation reçue, de son expérience antérieure de séparation⁴. Le deuil a un impact sur la construction de son identité et le développement de sa personnalité⁵. Les symptômes des deuils et traumatismes chez les enfants en apprentissage scolaires sont les suivants⁶.

- Une démotivation : les enfants qui ont subi des deuils et traumatismes présentent cet aspect. Ils n'ont pas le goût d'étudier parce qu'ils sont convaincus que rien de bon ne les attend dans l'avenir.

- Une irritabilité voire parfois une agressivité : ça se traduit par le manque d'affection qu'avait l'enfant avec l'être perdu (mort). Ainsi, toute humiliation et négligence qu'on lui présente sont toujours rejetées avec les signaux précités.

- Une intolérance à la frustration : ce cas est plus fréquent. Dans les manifestations qui s'étaient organisées en mi-2021 à Oicha et ses environs, il était visible que ceux qui manifestaient étaient des enfants en âges scolaires et qui avaient les traumatismes et les peines des deuils. Ces enfants n'avaient plus peur de quoi que soit. Même les agents de l'ordre avaient des peines à les encadrer. Ils avaient vu bon tirer en balles réelles croyant frustrer les jeunes gens mais hélas, ces sont des morts qui se comptaient à chaque manifestation.⁷

- Manque de communication et interaction : la plupart d'enfants vivant avec les traumatismes et endeuillés sont silencieux. Ils sont tacites parce qu'ils pensent souvent aux événements malheureux.

- Une tristesse : il est sans nié que les enfants qui ont subi les deuils et possédant des traumatismes ont l'air triste. Et si l'on sonde les raisons, on conclura que c'est vraiment fondé.

Tous ces genres d'enfants sont bel et bien dans nos institutions scolaires en sous-division d'Oicha. En conséquence, les instituteurs et professeurs du secondaire se trouvent dans des salles de classe avec les enfants qui sont /ont⁸ :

- a. Des conflits avec les pairs et les profs,
- b. Violents psychiquement, verbalement ou physiquement,
- c. Problèmes relationnels
- d. Non intéressants sur le plan social
- e. Repli sur eux même
- f. Difficultés dans le travail en équipes
- g. Des comportements inadaptés (dérangements et échecs)
- h. Baisse de l'estime de soi
- i. Frustrations non fondées
- j. Démotivation pour les études
- k. Baisse du rendement ou échecs scolaires
- l. Absentéisme (psychique ou physique)
- m. Solitude dans le processus d'apprentissage (ne demande pas de l'aide ou n'en reçoit pas) et
- n. Probabilité de jugement négatif de la part des enseignants ou des parents.

² www.internaute.fr>Dictionnaire

³ Hanus M. 1994

⁴ Poirier P-A 2000

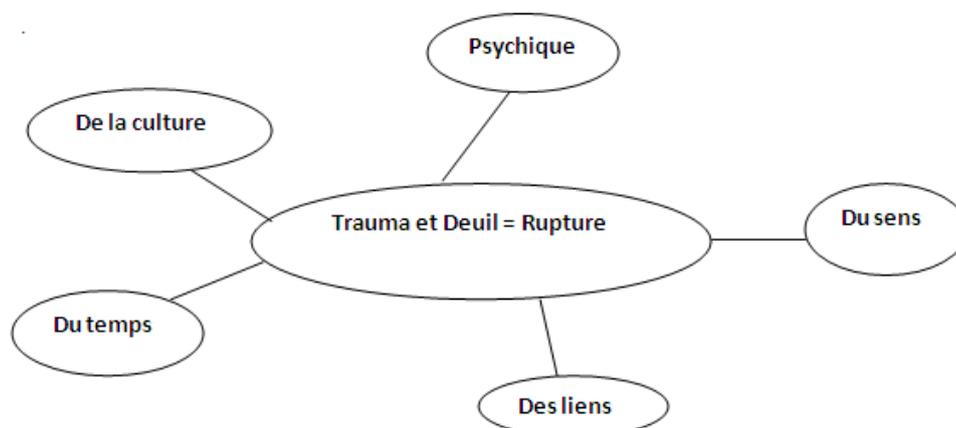
⁵ Leborovici 1994

⁶ Arfouilloux J-C 1994

⁷ Rapport de la société civile d'Oicha 2021

⁸ Poirier P-A 2000

Barrois C. 1988 nous définit le deuil et trauma par une rupture. Il présente cela dans ces diagrammes :



Quand nous avons analysé et compris ces diagrammes, nous nous sommes dit que c'est urgent que nous puissions en tenir informé aux encadreurs des enfants en âges scolaires se trouvant dans la commune d'Oicha et ses environs. Toutes ces ruptures ont un mauvais impact à l'adaptation et l'apprentissage de l'enfant en ce sens que :

- Psychique : la rupture psychique se fixera et causera une coupure des repères internes. Ça paralysera et causera la faculté de symboliser et de fantasmer.
- Sens : la rupture ici est au niveau du sens de vie. Elle exacerbe le sentiment d'injustice et de la violence.
- Liens : l'enfant traumatisé et endeuillé coupe son lien avec les normes sociales et perd les valeurs humaines et ou morales.
- Temps : il y a des chaînes de temporalité. Les enfants vivant avec les traumatismes confondent l'avant et l'après leurs temps antagonistes.
- Culture : la perte des repères spatiaux, du cadre protecteur qui respecte tous les mœurs de la vie en société.

6. Analyse des données

A. Situation Géographique

Nos recherches se sont faites en DRC, dans la province du Nord-Kivu, le territoire de Beni dans la commune d'Oicha et ses environs. Cette commune est le chef-lieu du territoire de Beni. Les villages et localités surplombant Oicha sont ceux qui ont subi des massacres des ADF/NALU depuis 2014. Certains sont Mamove, Mayi-Moya ; Mavivi, Mbutaba, Maleki, Manzingi Kekelibo, Kithavia, Ahili, Manzanaba, Beu, Manyama, Eringeti, Kokola, Kainama, ... Ces endroits se situent sur les différents points cardinaux d'Oicha et tous se localisent dans le territoire de Beni. Tous les habitants fuyant les tueries d'ADF/NALU se sont déjà déversés dans Oicha.

B. Population

Notre population a été les enfants en âges scolaires ayant vécu les deuils et ayant des traumatismes. Nous avons eu un bon temps de les étudier avant d'entamer nos recherches.

C. Echantillon

Notre échantillon est de 225 orphelins qui sont encadrés par le club OEIL sous tutelle de l'UCBC.⁹ Ces orphelins sont des ramassés des apprenants de différentes écoles primaires de la commune d'Oicha.

D. Analyse des données

Nous avons soumis un questionnaire d'enquête à quatre encadreurs de ces 225 orphelins pour vérifier si les genres d'enfants endeuillés et vivant avec des traumatismes existent. Pour faciliter la tâche aux encadreurs, nous leur avons donné les photos ci-dessus, symbolisant les genres d'enfants qui sont cibles de nos recherches.¹⁰ De gauche à droite nous avons les enfants: triste, agité, en difficultés d'apprendre, agressif, pleurnichard et démotivé.

⁹ OEL c'est une Organisation pour l'Intersession, l'Évangélisation et Libération

UCBC c'est l'Université Chrétienne Bilingue du Congo se localisant dans la ville de Beni/ RDC, Nord-Kivu

¹⁰ Google search :

images/enfantstristes/enfantsagités/enfantsendifficultés/enfantsagressifs/enfantspleurnichards/enfantsdémotivé



Et voici à quoi nous sommes arrivés.

Q1 : *Combien d'orphelin ?*

Nombre	Garçons	%	Filles	%
225	101	44.8	124	55.2

Nous avons trouvé 225 orphelins apprenants encadrés par OEIL parmi eux 101 garçons soit 44.8 pourcent et 124 filles soit 55.2 pourcent.

Q2 : *Enfants agités ?*

Nombre	%	Garçons	%	Filles	%
16/225	7.1	11/16	68.7	5/16	31.3

A la deuxième question nous avons su qu'il avait 16 enfants apprenants agités sur 225 qui font le 7.1 pourcent des orphelins apprenants. Parmi les 16 agités il y a 11 garçons soit 68.7 Pourcent et 5 filles soit 31.3 pourcent.

Q3 : *Enfants agressifs ?*

Nombre	%	Garçons	%	Filles	%
20/225	8.8	14/20	70	6/20	30

Nous avons trouvé 20 enfants agressifs sur 225 orphelins apprenants. Ce qui nous a donné le 8.8 pourcent des apprenants orphelins. Dans ces 20 il y a 14 Garçons soit 70 pourcent et 6 filles soit 30%.

Q4 : *Enfants en difficultés d'apprendre ?*

Nombre	%	Garçons	%	Filles	%
81/225	36	40/81	49.4	41/81	50.6

Des 225 enfants apprenants orphelins, il y a eu 81 qui étaient en difficulté d'apprendre. De ces 81, il y a 40 qui sont garçons soit 49.4 pourcent et 41 filles faisant 50.6 %.

Q5 : *Enfants pleurnichards ?*

Nombre	%	Garçons	%	Filles	%
9/225	4	4/9	44.4	5/9	55.6

Il y eu 9 enfants pleurnichards sur 225 apprenants orphelins ; qui fait 4%. Il y a 4 garçons sur les 9 soit 44.4 % et 5 filles soit 55.6 %.

Q6 : *Enfants tristes ?*

Nombre	%	Garçons	%	Filles	%
96/225	43	72/96	75	24	25

Nous avons trouvé 96 enfants apprenants qui étaient tristes qui a fait 43 pourcent. 72 pourcent de ces 96 étaient des garçons soit 75 pourcent et 24 étaient des filles ce qui donne 25 pourcent.

Q7 : *Enfants démotivés ?*

Nombre	%	Garçons	%	Filles	%
10/225	4.4	6	60	4	40

Sur les 225 enfants apprenants orphelins, 10 étaient démotivés ce qui fut le 4.4 % des orphelins. 6 soit 60 % étaient des garçons et 4 soit 40 % étaient filles.

Q8 : *Est-il possible qu'on récupère tous les cas précités ?*

Oui	%	Non	%
3/4	75	1/4	25

Sur cette question, 3 des 4 encadreurs soit 75 % ont dit oui et un encadreur a dit non, qui fait 25 %.

Aux questions qui suivent, les encadreurs ont donné les arguments de leurs constants.

Q9 : *Par quels moyens sont-ils consolables ?*

- R) a. Danses et jeux en groupes,
b. Images en dessins animés
c. Compétitions footballistiques
d. Vidéos
e. Historiettes humoristiques

Q10 : *Y a-t-il espoir qu'ils ces apprenants orphelins soient récupérés ? Si oui ou non, quels sont les preuves ?*

Oui	%	Non	%
3	75	1	25

Preuves pour oui :

- Ils s'adaptent quand on répète et renforce l'encadrement,
- Ils changent d'attitudes sous un climat de joie et
- Ils sont équilibrés lorsqu'ils sentent un esprit de compassion.

Preuves pour non :

- Ils n'ont pas encore oublié les atrocités leurs causées par les ADF/NALU car aussitôt qu'ils commencent à oublier, il y a d'autres cas de massacres qui se font dans d'autres milieu. Cela fait revivre toutes les atrocités dont ils ont été témoins.

D'une façon mélangée, nous avons demandé à chaque encadreur de donner les comportements, attitudes soit signes que chaque cas précité (triste, agité, en difficultés d'apprendre, agressif, pleurnichard et démotivé.) a souvent affichés régulièrement. Nous avons eu, après compilation, les résultats suivants :

❖ Les apprenants tristes :

- Ne sont pas facile à faire rire,
- Ils ont déjà perdu la gentillesse,
- Ils se tiennent souvent les joues.

❖ Les enfants agités ont souvent ces signes :

- Ils dérangent et frappent leurs camarades en classe pendant la pause et
- Ils sont toujours en mouvement susceptible à distraire les autres.

❖ Voici les signes que les enfants en difficulté d'apprendre présentent :

- Ils rêvent en classe,
- Ne s'adaptent pas si on n'insiste pas à les corriger et
- N'osent pas lever leurs doigts.

❖ Les agressifs :

- N'incitent pas à battre ceux qui les dérangent,
- Ripostent violemment aux blagues et
- N'aiment pas qu'on les humilie.

❖ Les pleurnichards :

- Pleurent inutilement
- Pleurent en s'innocentant et
- Pleurent longtemps pour une simple correction.

❖ Les apprenants orphelins démotivés :

- Ils sont inquiets et ne fournissent pas d'efforts
- Ils n'osent pas s'efforcer après échecs et
- Ils s'abattent avant d'essayer

Partant de ces événements trouvés dans notre champ de recherche, il est nécessaire qu'une solution pratique se fasse enfin que ces enfants soient dans un beau climat d'apprentissage, d'adaptation scolaire. Voyons comment on peut s'y prendre.

Pistes palliatives

Pour que ces enfants troublés par les deuils et traumatismes vivent une vie pouvant leurs permettre une adaptation scolaire, il est impérieux que les points ci-dessus soient fait pour que chaque enfant se retrouve :¹¹

a. Aux enseignants

- Aider l'enfant vivant avec traumatismes ou endeuillé à exprimer sa souffrance, à parler de ses expériences sans tabou ou d'une manière intrusif,
- Lui proposer une écoute attentive et neutre, sans interpréter ou juger nécessairement son discours,

¹¹ Rousseau et al. 2012

- Lui proposer des activités permettant l'expression des affects, des angoisses d'une manière consciente ou inconsciente à travers les arts (arts dramatiques, dessins, jeux symboliques, projets d'écriture ou de narration d'histoire de vie, de trajectoires),
- Développer chez l'enfant des moyens d'expression alternatifs (sports, activités physiques et sociales) afin de lui permettre de canaliser son agressivité et non pas le réprimer ou le supprimer et
- Lui proposer un environnement sécuritaire afin de ne pas répéter les traumatismes et renforcer les schèmes de violence. Une attitude injuste envers lui renforce le sentiment d'être incompris et accentue la dissociation.

b. Aux autorités scolaires

Les autorités scolaires ont une tâche motrice pouvant favoriser l'adaptation des apprenants touchés par les deuils et traumatismes. Parmi ces tâches nous avons trois qui sont sine-qua-non :

- Prendre et donner le temps nécessaire pour l'élaboration des traumatismes et deuils des élèves,
- Comprendre le sentiment d'impuissance et le stress des enseignants en les accompagnants dans leur développement professionnel et
- Rencontrer réellement les parents et les aider à découvrir la manière de s'impliquer dans la vie scolaire de leurs enfants d'une manière constructive.

II. Conclusion

Cet article traite de l'influence des deuils et traumatismes sur l'adaptation et l'apprentissage scolaire des enfants en âges scolaire. Les enfants vivant dans la commune d'Oïcha sont en problèmes suite aux atrocités causées par les ADF/NALU depuis 2014. Les enseignants encadreurs de ces apprenants en problèmes éprouvent des difficultés énormes d'enseigner dans l'équité parce qu'ils se retrouvent devant toutes sortes d'enfants endeuillés et vivants avec des traumatismes tel : les agités, les agressifs, les pleurnichards...

Notre population était constituée des apprenants ayant subi les deuils et vivant avec traumatismes. Nous les avons trouvés dans une organisation gérée par le groupe OEIL sous le patronat de l'aumônerie de l'UCBC. L'échantillon était de 225 orphelins tous sous l'encadrement de OEIL. Nous avons tenté, par cet article, donner quelques pistes de solutions pouvant aider les apprenants à s'adapter et les enseignants avisés ont pu trouver la manière d'améliorer les façons d'encadrer leurs cibles.

Les autorités scolaires quant à eux, ont été suggérées d'aider les encadreurs en développant la créativité des enfants touchés par les atrocités, en les aidant à trouver les mots pour exprimer leurs souffrances en les éduquant, mais aussi les accompagner dans leur vie scolaire.

Bibliographie

- [1]. Arfouilloux, J.C. (1994) : **Eloge de la phobie**, PUF, Paris
- [2]. Barrois, C. (1988) : **Les Névroses Traumatiques** ; Gauthier Villars, Paris
- [3]. Google/ images/enfanttriste/enfantagit/enfantendifficultésd'apprendre/enfants agressif/enfantpleurnichard/enfantdémotivé
- [4]. Hanus, M. (1994) : **Les Deuils dans la Vie Percée** ; Maloine, Paris
- [5]. Lebovici, S. (1994) : **The way to Subjectification**; Emile Flammarion, Paris
- [6]. P-A Poirier (2000) : **Deuils et Traumas chez les Enfants Immigrants et Parcours Scolaire** ; Univ. De Montréal, Canada
- [7]. Rapport des massacres et génocide faites aux congolais de l'Est de la RDC, Groupe GRIP, Bruxelles
- [8]. Rapport de la société civile d'Oïcha, inédit
- [9]. Rousseau, Jouary J.P. & J. Galeazzi (2012) : **De l'Emile à l'Education Nouvelle** ; document tiré de www.caim.info/magazine-sciences-humaine
- [10]. www.internaute.fr/dictionnaire, consulté 16 décembre 2021 à 15h30

Par Paluku Manyenze Charles. " Influence des deuils et des traumatismes sur l'adaptation et les apprentissages scolaires des enfants : cas de la Commune d'Oïcha (RD Congo) et ses environs." *IOSR Journal of Business and Management (IOSR-JBM)*, 24(04), 2022, pp. 77-83.